



Conférence

DU MEURTRE D'UN ARCHIDUC A L'HECATOMBE HUMAINE DE 1914 à 1918

par Philippe BARJON de l'Académie du Var

mardi 18 novembre 2014

Compte-rendu par Hubert François, mise en page et illustration de Michel Régnès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

La troisième conférence du cycle commémoratif de la guerre de 1914-1918 s'est tenue devant une nombreuse assistance.

Philippe BARJON s'est attaché d'abord à montrer pourquoi et comment l'Archiduc François-Ferdinand s'est retrouvé le 28 juin 1914 à une place où il n'aurait pas dû se trouver. La disparition de Rodolphe, fils de l'empereur François-Joseph à Mayerling en 1889, avait fait de lui un héritier de la couronne, tenu un peu à l'écart de la cour de Vienne en raison de son mariage avec *Sophie de Hohenberg* et relégué dans les fonctions d'inspecteur général des armées. C'est à ce titre qu'il se retrouve à Sarajevo, capitale d'une Bosnie occupée par l'Autriche depuis 1908. Il est accompagné de son épouse.

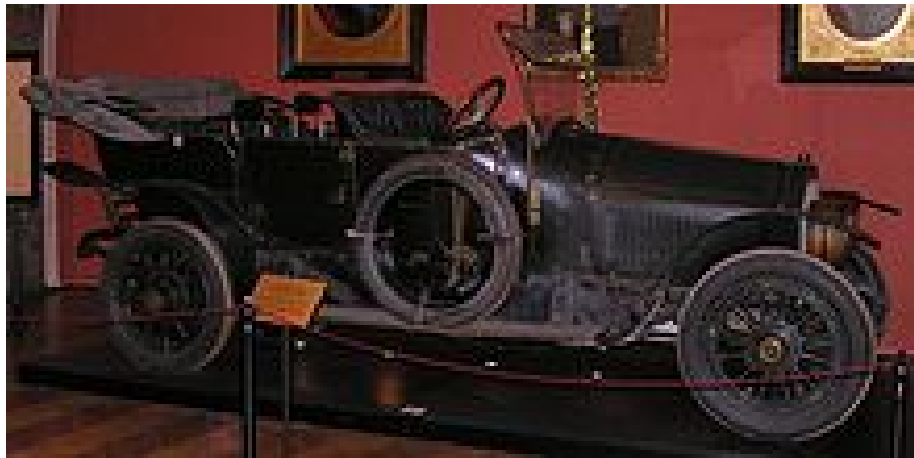


Archiduc François-Ferdinand



Sophie de Hohenberg

Le conférencier expliquera ensuite que les conditions de sécurité de cette visite se révéleront, dès le début, médiocres, laissées aux seuls soins de la police locale, sans faire appel à l'armée. Le premier déplacement en automobile découverte, depuis la gare jusqu'à l'Hôtel de Ville, sera d'ailleurs marqué par un premier incident sanglant qui aurait dû susciter des mesures adéquates



Dans un musée de Vienne , le véhicule utilisé par le couple impérial



Accueil du couple impérial

Partisans du rattachement de la Bosnie au royaume de Serbie voisin, de jeunes exaltés s'étaient mêlés à la foule présente le long des rues et c'est l'un d'entre eux, Tchabrinovitch, qui va lancer un engin explosif vers le cortège. Repoussé par l'archiduc en personne, selon une version contestée, la grenade atteindra la voiture suivant celle de l'héritier impérial, faisant plusieurs victimes.

A l'Hôtel de Ville, répondant au discours d'accueil du maire, François-Ferdinand fera remarquer que la bienvenue sous forme de bombe était très particulière! A la sortie, le programme prévoyant un trajet vers le siège du gouvernement militaire sera modifié pour passer à l'hôpital et au chevet des blessés du matin. Accompagné de sa femme, ce qui n'était pas prévu, l'Archiduc remontera dans sa voiture qui s'engagera dans les petites rues du Centre où elle sera contrainte à une marche arrière. Là encore, la sécurité se révélait défaillante, un trajet plus direct par un boulevard dégagé était possible.

Une occasion inespérée s'offrit alors à un autre jeune exalté, Princip qui, à coups de revolver va atteindre la duchesse et son mari. Transportés au siège du gouvernement militaire, ils décédèrent rapidement. Les auteurs des deux attentats et leurs complices, une quinzaine de personnes, en majorité de moins de vingt ans seront arrêtés.



Attentat au revolver

Le télégraphe transmet la nouvelle dans toute l'Europe et dès lors s'engagea un processus devant aboutir cinq semaines plus tard, à la guerre. Les conspirateurs n'étaient certes pas manœuvrés par le gouvernement serbe voisin mais en relation avec des milieux nationalistes qui avaient fourni les armes. L'Autriche estime cependant que la Serbie est responsable, lui lance un ultimatum et lui déclare la guerre le 28 juillet.



Sépultures de François-Ferdinand et Sophie au château d'Artstetten

Le conflit aurait pu rester local, mais l'Autriche s'était assurée l'appui de son allié allemand, l'empereur Guillaume II et la Serbie se savait soutenue par la Russie, elle-même alliée à la France en position d'entente cordiale avec l'Angleterre. L'Italie, non consultée par ses alliés allemands et autrichiens, saura seule conserver sa neutralité avant de changer son fusil d'épaule en 1915. Le mécanisme était enclenché, l'invasion de la Belgique par les allemands mettant fin aux hésitations anglaises. Les pays nordiques, l'Espagne, les Pays-Bas et la Suisse vont donc rester, en Europe, les seuls en dehors d'un affrontement qui se soldera par dix-huit millions de morts militaires et civils.



Alliances militaires européennes avant la guerre.



Les alliances effectives durant la guerre en Europe. Le Luxembourg, bien que neutre, est occupé par l'Allemagne.

Philippe BARJON terminera en évoquant le sort des quinze complices et auteurs de l'attentat. La loi autrichienne excluant la peine de mort pour les moins de vingt ans, seuls les trois plus âgés seront pendus, les autres connaîtront la détention rigoureuse en forteresse. Tchabrinovitch et Princip tous deux tuberculeux décédèrent en 1915 et 1918 dans le fort de Theresen dans l'actuelle République Tchèque. Dans un musée de Vienne on peut voir l'automobile empruntée par l'Archiduc ainsi que sa tunique ensanglantée.